

Un défenseur du laxoa, source des jeux de paume

Dans son atelier de Jalday, Ander Ugarte continue à fabriquer gants en cuir et pelote destinés à la pratique du laxoa. Pour maintenir vivant l'ancêtre des spécialités.



Ander Ugarte dans son atelier

Pour Ander Ugarte, fabricant de pelotes dont l'entreprise, Punpa, est installée sur la zone commerciale de Jalday, le laxoa n'est pas une spécialité comme les autres. « C'est LA spécialité, la mère de tous les jeux de pelote et jeux de paume, en Pays basque et même dans toute l'Europe. Elle se pratique en Belgique, en Hollande, en Italie, en Espagne... Depuis le Moyen Âge on n'a jamais arrêté d'y jouer. À l'origine, c'était une lutte de deux armées pour dominer un terrain, comme au rugby, mais à quatre contre quatre. En Pays basque, le laxoa se pratiquait dans tous les villages, en place libre, sans mur. »

Sur cet ancêtre de la pelote basque, Ander Ugarte, 45 ans, natif d'un village de montagne proche de Vitoria qu'il a quitté à 23 ans pour venir s'installer de l'autre côté de la Bidassoa, est intarissable. Dans son atelier de Jalday, il continue à fabriquer, à la demande, des gants de laxoa, en cuir, et des pelotes spécifiques adaptées à ce jeu. « J'appartiens, dit-il, à une lignée de fabricants de pelote qui se transmettent leur savoir-faire de génération en génération. »

Les modèles ne lui manquent pas. À portée de la main il possède trois gants de laxoa, datant vraisemblablement de 1830, c'est-à-dire avant l'invention de la machine à coudre, et un autre dont la fabrication remonte sans doute à 1900. « Quand on a abandonné le gant de cuir pour le gant en osier, changé le poids et le diamètre des pelotes, on a dû adapter l'aire de jeu à cette modernisation. Avec le gant de cuir on envoyait la pelote à 60 m, avec le gant d'osier à plus de 100 m », raconte le spécialiste.

En Espagne

Le laxoa continue à se pratiquer, côté espagnol, dans la vallée du Baztan, ou à Fontarabie, dans le cadre de tournois dont la finale se dispute les premiers dimanches d'août. Et Ciboure organise depuis sept ou huit ans de petits tournois de démonstration. Mais, en Pays basque de France, le laxoa a donné naissance au rebot qui figure parmi les spécialités de la Grande Semaine des sports basques. « On ne joue pas exactement de la même façon. Le buteur n'est pas placé au même endroit », indique Ander Ugarte. Et le rebot se joue avec un instrument en osier. Mais il n'y a pas de raison, selon le fabricant, que les deux sports se fassent concurrence. « Ce sont souvent les mêmes qui jouent l'été au joko-garbi et l'hiver au pasaka. Pour le laxoa et le rebot ce peut être pareil. »

Peut-on raisonnablement envisager un développement de la pratique du laxoa en Pays basque ? Ander Ugarte pèse ses mots. « Un développement, peut-être pas. Mais on doit, au moins, maintenir cette pratique. Il faut que les gens aient connaissance de la réalité de ce patrimoine culturel, que la mère de toutes les disciplines de pelote ne soit pas jetée à la poubelle. Il n'est pas forcément nécessaire, pour cela, d'organiser des compétitions tous les ans. Des parties de démonstration peuvent suffire. »

LIVRE

Une présentation publique

Ce vendredi 28 janvier, à 19 heures dans la salle DONIBANEKO-BATZOKIA, 6, rue Augustin-Chaho à Saint-Jean-de-Luz, aura lieu, juste avant sa parution, la présentation publique du livre « Laxoa : aux racines de la pelote basque » (La Cheminante). Les photos sont de la Cibourienne Séverine Dabadie qui a effectué un voyage de plus de trois ans auprès des meilleurs pratiquants de ce sport, à Irurita, Ortiz, Ciboure, Donestebe ou Fontarabie, et les textes sont de Christiane Etchezaharreta.

Ander Ugarte participera à cette présentation publique. Le patron de Punpa a vu son entreprise, il y a trois ans, répertoriée « patrimoine vivant » par Hervé Novelli, alors secrétaire d'État. Tout en demeurant à Saint-Jean-de-Luz, il va également poursuivre ses activités dans l'espace culturel dédié à la connaissance et au développement de la pelote qui va être prochainement ouvert dans un ancien palais de Vitoria, au cœur du centre historique de la capitale de l'Alava.